

Vous
êtes
les
enfants
de
la
lumière



**Vous êtes la
LUMIÈRE du MONDE**

Matt. 5 : 14

1 Thess 5 : 5

Celui
qui
aime
son
frère
demeure
dans
la
lumière

1 Jean 2 : 10

QUE VOTRE LUMIÈRE LUISE DEVANT LES HOMMES (Matt. 5 : 16)

Jésus est venu "Comme une lumière DANS le monde et POUR le monde" (Jean 12 : 46) et comme Lui vous devez être une LUMIÈRE DANS LE MONDE... ET DU MONDE (c'est-à-dire POUR le monde).

Soyez donc les témoins VIVANTS d'un **CHRIST VIVANT**.



Marchez pendant que
vous avez la
lumière - Jésus

JEAN 12 : 35

LUMIÈRE DU MONDE

SOMMAIRE

Au Travail	2
A. JALAGUIER	
Le But suprême de la vie	3
F. GALLICE	
Les habitudes	4
LE COSSEC	
Une invitation	5
R. BRETON	
La Radio	7
Nouvelles	9
Un bon exercice	12
R. PETAT	
La fin de Voltaire	13
Lumière sur la Palestine	14
KOFSMANN	
Gwoma	15
DUPRET	
A toute création	16
GUYAZ	
Jeanne Akoma	17
VERNAUD	



Revue d'étude et d'édification
de la
Jeunesse en Christ

Octobre-Novembre-Décembre 1949

— Numéro 9 —

PRIX : 30 francs

LUMIÈRE DU MONDE

LE MESSAGE DE LA JEUNESSE EN CHRIST

Revue trimestrielle d'étude et d'édification de la Jeunesse Chrétienne de langue française

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1949 — Numéro 9 — 3^{me} Année

RÉDACTION : PASTEUR LE COSSEC, 32, RUE BARTHÉLÉMY-DELESPAUL, LILLE
ADMINISTRATION : A. LAIGLE, 4, PLACE GENEVIÈRES, LILLE

NOUS nous faisons un plaisir de souligner que nous maintenons l'abonnement annuel à 100 francs au lieu de 120 francs afin de permettre à tous les jeunes qui désirent une bonne littérature spirituelle de recevoir chaque trimestre :

"LUMIÈRE DU MONDE"

Hâtez-vous donc de vous abonner ou de renouveler votre abonnement en adressant votre mandat-chèque (que vous trouverez dans tous les bureaux de poste) à l'administrateur : 4, Place Genevières, Lille (Nord)

C. C. P. 1950-75

LA BAGUE ET LA BOUE

Un jour, une dame qui circulait dans l'une des rues de Paris, perdit, en enlevant son gant, sa bague de diamant qui tomba dans la boue à travers une grille. Elle essaya, de la repêcher, à l'aide de la pointe de son ombrelle, mais n'y parvint pas. Alors, sans hésiter, elle plongea sa délicate main et son bras dans la boue noire et saisit sa bague. La bague était précieuse quoique plongée dans la boue.

Ainsi chaque âme est précieuse, quelle que soit la profondeur de la boue de péché, de la souillure dans laquelle elle se trouve, car Christ mourut pour chacune.

ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

BELGIQUE 20 fr. — A. F. AMITIE, 37, rue du Curé, à Nivelles, C. C. P. 778363

SUISSE 1 fr. 60 — R. DURIG, 10, rue du Lac Peseux Ntel, C.C.P. IV 3826, c/o H. A. PARLI, Bellinzzone, C.C.P. Pro Unitate Fidéi XI 3433.

ANGLETERRE 2 Sh. — L. N. DIXON, 51 London Lane Bromley Kent.

CANADA 60 c. — B. G. REGNAULT P. O. Box 2250, Place d'Armes, Montréal 1 que.

U.S.A. 1 dollar for 2 years. — Phil LINDWALL, 380 Morse Av., Sunnyvale California.

SUEDE. — Willie SAWE, Stora Nygatan, Malmö.

AU TRAVAIL

Pasteur A. JALAGUIER

On dit que l'automne est mélancolique : C'est un thème de poésie. La chute des feuilles symbolise les maladies incurables les couleurs tendres font penser aux rougeurs fiévreuses des condamnés. Il y a dans l'air une douceur qui fait mourir les choses ; ajoutez-y les frissons prémices des froids homicides.

Eh bien réchauffez-vous !

Je sais comment vous avez passé votre été : Il fut sec et chaud. Le temps aida fortement à maintenir en nous la pratique de ce farniente qui met tant de désordre en l'âme et se justifie par des slogans commodes et fâcheux. La participation même à des camps, si elle n'est pas méthodique et réglée, peut donner des fruits inassimilables.

La rentrée corrige ces deux déficiences lorsqu'elle est sagement envisagée. Je parle ici de la reprise des activités chrétiennes. Etes-vous en forme ? Le travail ne manque pas. L'appel du Maître retentit : l'entendez-vous ? S'il faut se défier de l'agitation stérile, méfions-nous autant de cette béatitude néfaste qui consiste à jouir de son salut dans l'insouciance du salut des autres. Oui, vous êtes la sentinelle d'Ezéchiel, et devez faire mentir Caïn qui disait : « Suis-je le gardien de mon frère ? » Oui, vous êtes un rayon de cette lumière qui annonce le Nouveau Monde, une parcelle de ce sel qui conserve le souvenir du Christ ici-bas.

Vous êtes jeunes. et demain vous ne le serez plus. Raison suffisante



pour entrer dans la vigne du Seigneur sans attendre. A côté de vous il y a un jeune homme, une jeune fille qui doutent, qui luttent, qui masquent le vide de leur âme sous des déclarations d'incrédulité mensongères, des rires qui couvrent un glas. Ayez pitié des habitués des salles obscures, de ces pâles pantins des bals, même des névrosés du sports ! Vous possédez toute une pharmacie contre ces blessures. Vous connaissez le baume sédatif et fortifiant. Vous avez la photographie de l'opérateur divin. Vous savez le chemin pour aller vers le Chemin : ouvrez-le devant les autres.

Vous avez commencé à vivre la vie de Celui qui a dit : « Je suis la Vie : apprenez à vos amis le moyen par lequel ils pourront exister vraiment... »

Avec fermeté, ténacité, simplicité, amour... La moisson est grande : elle est blanche déjà...

"LUMIÈRE DU MONDE" EST VOTRE REVUE
Lisez-la... Diffusez la

Une Invitation Un Avertissement Une Exhortation

Pasteur R. BRETON

Il y a en vous qui êtes jeunes des désirs et des besoins qui demandent à être satisfaits, des espérances à réaliser, des forces à dépenser. La vie paraît belle, tout particulièrement pour vous.

Que voulez-vous ? Lutter contre les doutes qui vous enveloppent, mettre le pied sur le rocher de la vérité ? Que voulez-vous ? car toutes les ambitions sont en vous ! voir le règne de la franchise, de la droiture, faire tomber les masques dont se couvrent les hypocrites, imposer silence aux paroles qui sonnent faux ? Mais, hélas ! pour les jeunes le vice à d'irrésistibles attrait et beaucoup lui sacrifient leurs forces physiques et intellectuelles.

L'Ecclésiaste leur lance cette INVITATION « allez où votre cœur vous conduit... faites ce qu'il désire, si vous ne trouvez de joie qu'en gaspillant votre trésor, qu'en vous roulant dans la boue... allez... allez... jeunes gens réjouissez-vous dans votre jeunesse. » Mais murmurez-vous : « parler ainsi c'est ouvrir la porte à tous les vices. » L'Ecclésiaste le sait, c'est pourquoi il ajoute (ch. 12 : v. 1) « mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. » Fais le bien, fais le mal, va à droite ou à gauche... mais sache que... quel AVERTISSEMENT !

Jugement ! Il y aura donc un jugement ? En effet, rien ne se perd. Oui, marchez selon votre désir... mais sachez que pour cela Dieu vous appellera en jugement.

Regardez autour de vous ces incapables, ces ignorants, ces orgueilleux en qui rien ne vibre ; Que sont-ils ? des hommes qui ont dépensé leurs belles années dans la paresse, l'égoïsme...

Et ceux-là quoique jeunes encore qui tendent la main, mendent, dans la misère, pour avoir suivi les inspirations de leur cœur



Livre ton cœur à la joie....

qui les poussait à la débauche. Ils moissonnent déjà ce qu'ils ont semé.

Et, puisqu'il doit y avoir un jugement, jeunes, je vous en supplie prêtez l'oreille à cette pressante EXHORTATION :

« Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse » (Ecclésiaste 12 : 3).

Dans l'enthousiasme de votre âge, au milieu de toutes vos aspirations, de vos espérances... souvenez-vous de votre Créateur.

Souvenez-vous de lui pour lui demander pardon pour toutes choses mauvaises commises dans la fougue de votre jeunesse, et de transformer toute votre vie.

La sagesse de Dieu ne consiste pas à faire de vous un précoce vieillard, mais à purifier, à sanctifier l'enthousiasme, la flamme qui est en vous.

Souvenez-vous de votre Créateur et Il vous donnera de discerner ce qui est bon et permis, ce qui est mauvais et défendu. C'est lui qui vous préservera de ces chutes qui laissent une trace indélébile dans la vie de celui qui s'en rend coupable.

Jeunes, apportez dès aujourd'hui... maintenant... tout ce qui est en vous à Celui qui vous a tout donné.

Lumière

SUR LE MONDE

DECOUVERTE D'ANCIENS MANUSCRITS DE L'ANCIEN TESTAMENT. — Le Docteur Aliver SELTERS, directeur de l'Ecole des Recherches Orientales affirme que les rouleaux trouvés dans une cave près de la Mer Morte sont les plus anciens manuscrits et que leur authenticité est certaine. La poterie découverte dans la même cave indique que les rouleaux y furent placés au premier ou deuxième siècle avant Christ. Les documents contiennent un commentaire du livre d'Habakuk et le texte complet du livre d'Esaié. Une preuve de plus en faveur de l'authenticité de la Bible !

ETATS-UNIS. — UN EXEMPLE. — Les Assemblées de Dieu en Amérique possèdent 4 avions destinés à conduire les serviteurs de Dieu dans les différents déplacements que nécessite l'œuvre du Seigneur, et ils offrent tout le confort que peuvent présenter les avions de grande ligne.

L'un de ces avions est un bi-moteur pouvant transporter 32 passagers et ayant déjà effectué d'importants trajets. Les membres de l'équipage, excepté le mécanicien, sont convertis. Nous sommes heureux de souligner ici que c'est avec les dons des jeunes des Assemblées de Dieu aux Etats-Unis que cet avion a été acquis et sert maintenant à propager la lumière de l'Evangile à travers le monde entier.

Que ce soit un exemple pour nous jeunes de France !

(Communiqué par Etienne Fauvel)

JAPON. — 10 millions de copies du Nouveau Testament en Japonais y seront distribués durant 1949, 1950 et 1951.

EQUATEUR (Amérique du Sud) — **LA TERRE A TREMBLE.** — 4 villes et 25 villages ont connu un

drame indescriptible. Bilan : près de 10.000 morts et 20.000 maisons détruites.

« Il y aura des tremblements de terre » prédit Jésus-Christ et cela comme signes précédant son retour.

UNE EPIDEMIE. — LA POLIO-MYELITIS (connue sous le nom de paralysie infantile). — Ce fléau fait cette année de terribles ravages. On signale 80 cas en France, 200 en Angleterre, 816 rien que pour l'Etat de New-York.

Les origines de cette maladie contagieuse, qui fait actuellement tant de victimes, restent encore très mystérieuses.

« Il y aura des pestes » annonça Jésus !

SAHARA. — A Zolfana, entre Ghardaïa et Ouargla on vient de creuser un puits profond de 1.168 mètres qui débite maintenant 2.000 litres d'eau à la minute.

Les eaux jailliront dans le désert. Esaié 35:6.

BERLIN. — SECTEUR SOVIETIQUE. — Depuis le 12 Juin Karl Fix, pasteur de l'Assemblée de Dieu de Berlin (500 membres) a reçu l'autorisation de tenir des réunions de plein air sur la place Arkona en plein secteur soviétique. Des âmes viennent au Seigneur et 14 jeunes de 11 à 16 ans se sont décidés un soir à prier avec le pasteur (Pentecost).

HONGRIE. — Deux services de baptêmes ont eu lieu dans le Danube à Pleinting, village de 1.500 habitants dont 500 assistaient aux services. (Pentecost).

Encore un peu, un peu de temps : Celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Hébreux 10:37.

« Voici je viens bientôt » Jésus. Apoc. 22:12.

LA RADIO

DANGERS et
BIENFAITS

|||||

Pasteur LE COSSEC

NOUS vivons au siècle des découvertes et des inventions qui bouleversent et bousculent la vie ancestrale. Notre monde, qui a pris le qualificatif de « moderne » est dominé par le règne de la vitesse : trains électriques, automobiles aérodynamiques, navires à vapeur, avions à réaction, fusées en fabrication pour un éventuel voyage dans la lune !

Les distances sont vaincues par le télégraphe, la radio, la télévision, le radar.

C'est un monde rêvé qui nous laisse rêveur car les hommes ingénieux inventent des merveilles, mais leurs cœurs souillés en font en général un mauvais usage.

L'automobile a été transformée en tank, l'avion en bombardier, le cinéma est devenu un moyen de corruption et non d'éducation et la radio possède aussi ses dangers.

En tant que chrétiens nous devons considérer quelles doivent être nos attitudes à l'égard de cet instrument qui peut parler soit le langage du monde, soit le langage de l'Evangile, selon l'emploi que l'on en fait.

Voici donc ce que nous déconseillons d'écouter ou de faire :

Ne prêtez pas l'oreille à tout ce qui revêt un caractère mondain et souillé : chansons impures, danses, music-hall, théâtre, etc...

Par suite, ne laissez pas votre poste en fonction tout le long du jour, de manière à vous priver de tout moment de tranquillité pour la méditation.

Ne troublez pas la quiétude de vos voisins en tournant le bouton « à fond ».



Nous vous conseillons de n'écouter que ce qui est édifiant et instructif et en dehors des informations, de la documentation, des cours divers, etc., que vous pouvez entendre, voici les émissions évangéliques que nous vous recommandons :

Radio-Réveil. Station de Monte-Carlo. 313 m.. Chaque jeudi à 22 heures, par les Eglises Evangéliques de Réveil de Suisse Romande.

(Case postale 4 Genève 6).

La Bonne Nouvelle par les Ondes. Radio Monte-Carlo. 313 m.. Chaque vendredi à 18 h. 45, par la Mission Evangélique Belge.

(Boîte postale 1.000, Bruxelles 1).

Paroles de Vie. Radio Luxembourg. 1.293 m.. Chaque jeudi à 15 h., par la Mission Evangélique pour l'Europe à Winterthur (Suisse).

La Voix des Andes. Quito, Equateur (Amérique du Sud). 12 m. 5, 19 m. 24 et 30 m. (ondes courtes)

Emissions en français : le mardi et le samedi de 21 h. 15 à 21 h. 30 ; le mercredi de 5 h. 30 à 6 h. du matin (heure de Paris).

Emissions anglaises : tous les jours sauf le lundi.

Culte. Dimanche de 8 h. 30 à 9 h. par l'Eglise Réformée. Radiodiffusion Nationale 431 m. 70.

Nécessité de la lecture des SAINTES ÉCRITURES

Pape Pie XII

Dieu a donné aux hommes les Saints Livres, non pas pour satisfaire leur curiosité, ou pour leur fournir matière à étude et à recherche, mais, comme nous en avertit l'Apôtre, pour que ces paroles divines puissent nous « conduire au Salut, par la foi dans le Christ-Jésus » et « pour que l'homme de Dieu soit parfaitement en état d'accomplir toute bonne œuvre ».

Oui, il faut ramener tous les hommes, au Rédempteur plein de miséricorde. C'est Lui, et Lui seul, qui peut être le fondement solide et le soutien de la paix. « En fait de fondement, on ne peut en poser d'autre que celui qui y est déjà : à savoir Jésus-Christ ». Or, ce Christ, l'auteur du Salut, les hommes le connaîtront d'autant plus pleinement, l'aimeront d'au-

tant plus ardemment, l'imiteront d'autant plus fidèlement, qu'ils auront été plus entraînés à la connaissance et à la méditation attentive des Saintes Lettres, surtout du Nouveau Testament. Car, comme le dit Saint-Jérôme « ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ ».

C'est en elles — dans les Evangiles surtout — que tous découvrent le Christ, le plus grand modèle de justice, de charité, de miséricorde ; c'est en elles enfin, que tous apprendront à connaître le Christ « qui est le Chef de toute principauté et puissance et « que Dieu a fait pour nous Sagesse, Justice, Sainteté et Rédemption ».

Extrait à titre de documentation de l'Encyclique sur les Etudes Bibliques.

Mettez-y votre propre nom

En lisant sa Bible un chrétien eut l'originale idée d'y mettre fréquemment son propre nom, de la manière à s'approprier personnellement les promesses de Christ :

« Que ton cœur ne se trouble pas, Jean... Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père, je vais te préparer une place, Jean.

Tu es mon ami, Jean, si tu fais ce que je te commande »

Appliquez-vous vous-même à la Bible entière et appliquez la Bible entière à vous-même.

Respect pour les personnes âgées

Il y a longtemps, lors d'une grande cérémonie publique à Athènes, un homme âgé entra au sein de la vaste Assemblée et y chercha un siège. Les Athéniens commencèrent à se divertir à la vue de cet homme âgé qui ne parvenait pas à trouver place et personne ne lui offrait sa place. A la fin, le pauvre homme se rendit vers l'endroit où s'assayaient les étrangers ; et les ambassadeurs spartiates, le remarquant, se levèrent immédiatement et lui offrirent un

siège parmi eux avec une très grande marque de respect. Les Athéniens applaudirent cet acte de courtoisie ; mais l'homme âgé se leva un instant et dit d'une voix claire : « Les Athéniens savent ce qui est juste, mais les Spartiates le pratiquent. »

Dieu nous a dit dans sa parole, d'honorer les personnes âgées. Nous savons que cela est juste, comme les Athéniens, mais le pratiquons-nous ?

NOUVELLES NOUVELLES NOUVELLES

du Rallye de Valenciennes

(14-21 Août)

DIEU a merveilleusement béni la convention des jeunes à Valenciennes. Ceux qui ont prié pour que Dieu prépare cette rencontre peuvent maintenant le louer pour la réponse qu'Il a donnée.

Revêtant un caractère tout particulier, ce rallye a procuré une joyeuse occasion à de nombreux jeunes de se retrouver dans une atmosphère spirituelle bienfaisante.

Chaque matin une réunion de prière et de méditation plaçait les âmes dans la présence de Dieu pour la journée. A 15 heures une réunion d'étude biblique apportait aux jeunes une connaissance plus profonde de la parole de Dieu. Le soir une grande réunion d'évangélisation offrait aux âmes perdues le moyen de rencontrer Dieu.

Au milieu de la semaine, une excursion en autocar avait été organisée. Trois voitures emmenèrent à Charleroi (Belgique) tous les Congressistes. Le contact avec les frères belges a réjoui bien des cœurs. Une grande réunion dans une vaste salle de la ville terminait magnifiquement cette bonne journée.

Le musée missionnaire devait attirer bien des curieux, mais aussi intéresser tous les jeunes ayant à cœur l'œuvre de Dieu parmi les noirs.

Le moment de se séparer étant venu, l'espérance d'une rencontre semblable pour l'année prochaine entretenait la joie divine dans tous les cœurs.

Jeune ! n'oublie pas les bénédictions reçues. Fais en profiter ceux qui t'entourent et souviens-toi des paroles du cantique final : « Seigneur tu peux compter sur moi, car je peux compter sur toi ».

Pasteur André PIAUGER

du Camp de Sumène (Gard)

SUMENE ! Ce nom vous est familier, sans doute, car c'est là que siège la Ligue pour la lecture de la Bible et peut-être êtes-vous ligueur ?.. Mais connaissez-vous les camps qui ont lieu là, chaque année, en plein cœur des Cévennes ?

Nous avons eu le privilège de participer au Camp-Retraite mixte pour jeunes de 17 à 35 ans ; camp parfaitement bien tenu et dirigé avec autant d'affection chrétienne que de compétence par ses organisateurs.

Une bonne centaine de jeunes, venus de toutes les régions de France et appartenant à des confessions diverses, s'y sont retrouvés fraternellement unis sous le signe de la Bible.

L'étude du Prophète Esaïe, des entretiens spirituels attrayants, les réunions de prières collectives : voilà l'essentiel du programme et, pour terminer chaque journée, une soirée d'évangélisation ayant pour thème Job 22/21-30 « Jette ton or dans la poussière... Le Tout-Puissant sera ton or... »

Les témoignages vibrants de jeunes qui se levèrent, à la fin de cette campagne, prouvèrent que ce message avait atteint bien des cœurs.

A signaler également les projections de vues en couleur, d'une remarquable richesse artistique, notamment sur « Les Galériens pour la Foi », rappelant l'émouvant martyre des chrétiens huguenots.

En résumé : excellent camp, dans un cadre accueillant et confortable, d'où l'on retire le maximum de profits spirituels et physiques.

Mlles VANDEN BULCKE.

du Camp d'Embrun de nos jeunes lecteurs

(1-22 Août)

A Embrun, 150 enfants et une trentaine de jeunes gens des assemblées du midi et du nord, sous la direction de nos frère et sœur M. et Mme Lefillâtre, se sont rencontrés pour jouer, dans un site magnifique à 870 m. d'altitude, d'une rencontre fraternelle bénie.

Par la grâce du Seigneur la caserne Delaroche située à l'endroit le plus splendide de la ville, avec des commodités appréciables, des dortoirs et des réfectoires immenses, nous fut prêté par les autorités.

La nourriture spirituelle y fut largement dispensée. Chaque matin la Bible était ouverte pour y puiser les richesses du Seigneur. Après ce culte les heures de liberté étaient consacrées aux conversations spirituelles par groupe, aux jeux ou à la lecture. L'après-midi, durant la promenade, chacun pouvait admirer les merveilles de la Création de Dieu.

Des réunions d'étude biblique donnèrent aux jeunes une plus grande connaissance de la parole de Dieu, et les réunions de prières furent l'occasion d'un renouvellement des forces spirituelles.

Le Seigneur y répandit son Esprit et selon la prophétie de : « Joël 2 : 28 » quarante enfants de 6 à 14 ans furent saisis par l'Esprit et louèrent le Seigneur en langue inconnue. Poussés par le St-Esprit ces enfants quittaient leurs jeux et se groupaient dans leur dortoir pour prier, c'était alors des larmes de repentance suivies de joie. Quelques jeunes gens ont

Un grand merci pour le journal « Lumière du Monde » qui est mon préféré ; j'y puise de grandes bénédictions en le lisant ; je comprends chaque fois mieux la responsabilité d'un enfant de Dieu et le privilège que nous avons d'être employés dans la moisson d'un tel Maître. A Jésus la Gloire !

Huguette BLANDENIER.

Je vous envoie la réponse du concours qui est très bien et très intéressant. Je souhaite qu'il y en ait un dans chaque revue car c'est instructif et cela permet un joyeux et utile passe-temps.

André LEBLOND.

J'aime la revue « Lumière du Monde » qui reste vivante tant par ses documents attrayants que par ses instructions, tant par ses concours que par sa présentation toujours nouvelle...

CHRETIEN Paul.

Nous voudrions encore mieux faire... mais il nous faudrait au moins 1000 nouveaux abonnés. Aidez-nous à les trouver ! Merci.

aussi reçu le baptême du St-Esprit et nous espérons que quelques-uns se prépareront pour servir le Seigneur.

C'est avec action de grâce que nous louons le Seigneur pour le succès spirituel qu'il a donné à la colonie et au camp d'Embrun. A Son Nom la Gloire.

Ce que vous avez appris, reçu et entendu, pratiquez-le (Phil. 4 : 9).

Roger HAMELIN.

Pour faciliter la rédaction et la correspondance, le rédacteur désire acheter

MACHINE A Ecrire PORTABLE

(Neuve ou bonne occasion)

Faire offre à "Lumière du Monde" 32, rue Barthélémy-Delespaul, Lille (Nord)

Le concours de vacances

RÉPONSES

— I —

1. Poursuivez toujours le bien.
1 Thess. 5 : 15.
2. L'Eternel est mon Berger je ne manquerai de rien. Psau-
me 23 : 1.

— II —

- | | |
|---------------------|--------|
| 1. — Marc 14 : 72 | 2 = B |
| 2. — Gal. 5 : 22 | 9 = I |
| 3. — 1 Sam. 17 : 40 | 5 = E |
| 4. — Matt 1 : 17 | 14 = N |
| 5. — Deut. 8 : 2 | 20 = T |
| 6. — Luc 15 | 15 = O |
| 7. — Gen. 37 : 27 | 20 = T |

— III —

- Aimez (Eph. 5 : 25)
Priez (Marc 14 : 38)

REMARQUES

a) Beaucoup ont répondu à la première devinette par : La vallée de l'ombre de la mort. Or, la vallée de Baca, ou Vallée des pleurs est en vérité :

LA PLUS HUMIDE

En effet, quel est l'être humain qui depuis le berceau n'a jamais pleuré ? Jésus lui-même n'a-t-il pas pleuré ?

LA PLUS TRISTE

Il est certain qu'il est ici ques-

CLASSEMENT

Le 1^{er} prix : une Bible reliée cuir, valeur exacte 1.500 francs, a été décerné à Claude LEROY, de Lisieux.

Le 2^e prix : un nouveau testament avec psaumes, relié cuir, valeur 680 francs, a été décerné au jeune concurrent Etienne FAUVEL, de Paris.

Nous avons reçu un volumineux paquet de concours, et en raison du trop grand nombre d'ex-cæquo, nous avons accordé un abonnement gratuit, ou une prolongation d'abonnement d'un an à « Lumière du Monde », aux concurrents classés dans l'ordre suivant :

Beaulieu Y. Ferro A., Bonnet G., Pointeau M., Legauffay, De-
battista. Pointeau L., Pavie,

Offrez (Rom. 6 : 13)
Tenez (Eph. 6 : 14)
Retiens (Apoc. 3 : 11)
Edifiez (1 Pierre 2 : 5)
Prenez (Eph. 6 : 13)
Allez (Marc 16 : 15)
Usez (Rom. 12 : 10)
Louez Ps. 105 : 10, 111, etc...
Le missionnaire s'appelle :
« Apôtre PAUL »

— IV —

1. La vallée de Baca (des larmes)
Ps. 84 : 7.
2. Jésus-Christ - la Pierre angulaire.
3. L'amour de Dieu.
4. Aucune.

tion d'une vallée qui ne contient que des larmes de tristesse, de chagrin, de détresses, de souffrances, de remords, etc... L'enfer même est baigné de pleurs !

La plus longue, la plus large et la plus peuplée, car depuis sa chute, l'homme n'a cessé de pleurer à travers les siècles.

b) La fenêtre de l'arche est supposée être en haut sur le toit, puisqu'il est précisé que la porte seule était sur le côté.

D'hulster M., Delon, Fages, Blandeiner, Ribault C., Hocq, Denis, Duhos, Baur, Farina S., Roger A., Poullain, Legendre, Boudehent J., Wildrianne, Mazzella, Roy net, Rousseau Y., Mortreux, Floch, Vit-té, Weiber, Leblond, Valot E., Sottillo, Ostach, Magdelaine, Fabriole, Pezier, Vilain, Taponnier, Vailant, Boudehent C., Roman, Cré-teur A., Chrétien, Dollé A., Vittet N., Meyer, Le Hech, Farina C., Faucon, Agassoukpé, Guilloton, Barre.

La majorité des concurrents ont répondu avec exactitude aux trois premières questions ; aussi le concours 1950 sera un peu plus difficile ! Alors, lisez bien votre Bible !

LE JURY.

Un bon exercice

par R. PETAT

En Grèce et en Italie les exercices physiques étaient fort en honneur au premier siècle : lutte, boxe, course du stade, etc... et cela fournissait à l'apôtre Paul de fréquentes comparaisons dans ses épîtres. Par exemple il emploie dans 1^{re} Timothée 4:7 un terme sportif comme image de la vie chrétienne : « apprends la gymnastique de la piété. » (Le mot grec traduit par « exercer » dans nos versions est : gymnasia qui a donné naissance au mot gymnastique).

L'apôtre déclare que la piété est supérieure à l'exercice physique. En effet, si l'exercice physique fait le corps sain pour la vie présente, la piété fait l'âme saine non seulement pour la vie terrestre, mais pour la vie éternelle.

« Exerce-toi donc à la piété »

Cela suppose une abstention et une consécration.

1^o) **Abtiens-toi.** Tout athlète s'impose un régime d'abstinences, se prive des jouissances et des plaisirs qui affaiblissent, afin d'être « en forme » ! ! !

Et toi jeune chrétien engagé dans le bon combat de la foi serais-tu moins avisé que les enfants du monde ? Abtiens-toi de tout ce qui déprime, souille, rabaisse. Abtiens-toi du mal sous toutes ses formes (1 Thee. 5:22,23)

2^o) **Donne-toi.** Si l'athlétisme exige un entraînement ou effort prolongé, de même l'exercice de la piété est un entraînement pour devenir de bons et de beaux athlètes chrétiens.

Paul expose cet effort dans ces paroles :

« Applique-toi, ne néglige pas, occupe-toi, donne-toi, veille, persévère. » (1 Timothée 4:13-16).

Y aurait-il donc une sanctification par le seul effort du croyant ? Non pas, car l'entraînement se révèle vain s'il n'y a pas d'entraîneur. Or, Jésus-Christ est notre exemple, notre modèle, notre aide et ainsi dans le combat de la foi Jésus lutte avec nous, pour nous afin de nous aider à être des vainqueurs.

Que celui qui a des oreilles pour entendre... entende (Matthieu 13:43)

Pierre raconte à son camarade André, qu'il a été attaqué par des brigands.

— Combien étaient-ils ? lui demande André.

— Sept.

— Tu dis sept ?

— Je dis sept.

— Dix-sept ?

— Non... sans dix.

— Cent dix ?

— Non... sans dix... sept.

— Cent dix-sept ?

— Mais non... sept... sans dix.

— Sept cent dix ?

— Allons, voyons ! Sept... sans dix... sept.

— Sept cent dix-sept ?

— Si tu ne veux pas comprendre...

« Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ! » Matt. 13:14.

« Prenez donc garde de la manière dont vous écoutez. » Luc 8:18.

Lumière

SUR LA VIE CHRÉTIENNE PRATIQUE

Une jeune chrétienne nous demande : « Puis-je me fiancer à un inconverti ? »

La Parole de Dieu met en évidence qu'une union ne peut recevoir la bénédiction du Seigneur que lorsque les deux époux sont « dans le Seigneur » (1 Corinthiens 7 : 39).

Or, les fiançailles précédant le mariage, il est logique de dire que les fiancés doivent, en conséquence, être « dans le Seigneur ».

L'expérience a prouvé que lorsqu'un chrétien épouse un inconverti, c'est l'incroyant qui entraîne le croyant et le mène dans le monde.

Ne courez pas le risque de perdre votre âme en jouant avec le feu. Ecoutez plutôt ce texte de l'Écriture : « Ne vous mettez pas avec l'infidèle sous un joug étranger ». (2 Corint. 6 : 14-18).

Ecrivez-nous pour nous demander des conseils... nous y répondrons en cette rubrique.

LA FIN DE VOLTAIRE

Voltaire était à Paris. Enivré du succès d'une pièce nouvelle qu'il faisait représenter, objet d'une ovation de la foule qui l'acclamait avec un tel enthousiasme il s'écriait « vous voulez donc me faire mourir de plaisir. »

Par une curieuse coïncidence une violente hémorragie se produisit tout à coup et mit ses jours en danger. Ses amis Diderot, d'Alembert, Marmontel accoururent afin de le soutenir dans ses derniers moments. Mais ce ne fut raconte un de ses biographes que pour être témoins de la mort la plus terrible qui frappa jamais l'impie.

La rage, le remord, les blasphèmes, les reproches de la conscience, tout cela accompagna la longue agonie de l'athée mourant.

Il maudit ses amis en leur disant : « Retirez-vous ! C'est vous qui m'avez mis dans l'état où je suis ! Allez-vous en ! J'aurais pu me passer de vous, alors que vous ne pouviez vous passer de moi ! Et quelle misérable gloire est celle que vous m'avez procurée. On l'entendait supplier et blasphémer tour à tour le Dieu qu'il avait haï durant sa vie.

Il s'écriait parfois : « O Christ ! O Jésus-Christ ! » Un jour on le vit tenant à la main un livre de prières et essayant d'invoquer Dieu.

Il était tombé de son lit dans les convulsions de l'agonie et restait étendu sur le parquet impuissant, désespéré, s'écriant : « Ce Dieu que j'ai renié ne voudra-t-il pas me sauver moi aussi ? »

Son médecin le docteur Tronchin le trouva un jour plongé dans le plus profond effroi, s'écriant avec horreur « Je suis abandonné de Dieu... Docteur je vous donne la moitié de ce que je possède si vous pouvez prolonger ma vie de 6 mois. »

— Monsieur répondit celui-ci vous n'avez pas six semaines à vivre.

— Dans ce cas répondit Voltaire j'irai en enfer et vous avec moi !

Bientôt après, il mourut et son agonie fut telle que son infirmière déclara que, pour tous les trésors de l'univers elle ne consentirait pas à voir mourir un autre athée.

« On ne se moque pas de Dieu »

« Sens Unique »

LUMIÈRE

SUR LA PALESTINE (Israëlie)

W. KOFSMANN

PENTECOTE 1949 A JERUSALEM. — A Pentecôte a eu lieu à Jérusalem, rue des Prophètes, la première Conférence d'Israélites Messianiques (chrétiens) depuis la résurrection de l'Etat d'Israël, réunissant des frères et des sœurs en Christ d'Haïfa et de Jérusalem. Originaires de différents pays, appartenant à différentes églises, parlant différentes langues, ils furent heureux de se connaître et de pouvoir prier ensemble. Après trois jours de prières et de méditation, ils ont conclu à la nécessité d'un rassemblement d'Israélites de la nouvelle alliance, à une « unité » afin de servir de témoignage au peuple d'Israël et aux Nations. Mais c'est évidemment une œuvre qui ne peut être réalisée que par le Seigneur Lui-même. C'est pourquoi amis dans le Seigneur, priez avec persévérance afin que tous se rangent sous la bannière de Jésus-Christ pour se préparer à la « Grande Pentecôte » de l'arrière-saison.

LE GRAND EXODE CONTINUE.

— Le 27 Juin arrivèrent à Jérusalem les « Cendres » de 200.000 Juifs autrichiens qui périrent dans un camp de concentration d'Autriche sous le régime nazi. Ces cendres humaines mélangées à un peu de terre ramassée en Autriche étaient contenues dans 30 urnes bleues et blanches et le tout renfermé dans un coffret en verre.

La voiture portant le coffret était suivie de plusieurs voitures avec des membres de la Knesset (parlement). Le convoi venant de Tel-Aviv a été reçu à la porte de Jérusalem par les autorités religieuses, civiles et militaires et a traversé la ville au milieu d'une foule immense accourue de tous

les quartiers de Jérusalem, étreinte d'une émotion intense. Un grand nombre de gens dans la foule pleurait ayant dans les cendres un membre de leur famille.

Le coffret en verre a été enterré au cimetière de Sanhédrin où durant la période du deuxième temple étaient embaumés les corps des juges du Sanhédrin, et où furent enterrés les hommes et les femmes qui tombèrent lors des derniers combats pour la défense de Jérusalem. Le « nouvel exode » continue, les prophéties s'accomplissent, les Israélites reviennent au pays de leurs ancêtres, même morts.

JERUSALEM REPREND VIE.

— Le 7 Août a eu lieu à Jérusalem un grand événement. Après une interruption d'environ deux ans, le vieux chemin de fer, rénové, a relié de nouveau Tel Aviv à Jérusalem.

Le premier train israélien, neuf, décoré et pavoisé entra en gare de Jérusalem le 7 Août vers midi accueilli par les acclamations enthousiastes et les cris d'allégresse de milliers d'Hiérosolymites (habitants de Jérusalem).

Malgré les oppositions extérieures et intérieures, l'œuvre du Seigneur se poursuit irrésistiblement; Jérusalem revit. Tout le long des 60 km. de Tel Aviv à Jérusalem, grands et petits, cultivateurs, ouvriers, etc., acclamaient le train et agitaient les bras en criant : « Paix à Jérusalem ! Paix à Jérusalem ! » Mais la Parole Sainte déclare : « Paix ! Paix ! disent-ils, et il n'y a point de paix » (Jérémie 6:14 et 8:11) et ici moins qu'ailleurs.

Toutefois que la Paix, mais celle que le Seigneur nous donne, soit avec vous tous (Jean 14:27).

Jérusalem, Août 1949

GWOMA

L'ÉCOLIER AFRICAÎN

Missionnaire P. DUPRET.

A l'école de la mission, à Ouagadougou, on se lève tôt, et dès le point du jour, la cloche du réveil sonne. En l'occurrence, une vieille roue de voiture, qui rend un son plutôt discordant. Mais elle dit à chaque enfant : « Voici le jour, il faut rendre grâce à Dieu. » Les écoliers, à peine sortis de leur sommeil, se mettent à genoux pour prier. Ils prient tous à haute voix, et à 65 enfants ils font un bruit semblable à celui du vent qui souffle dans les branches. Dans cette prière matinale, ils présentent tous leurs besoins à Dieu, et le louent pour tous ses bienfaits. Ils connaissent bien l'amour du Père, et savent que Dieu exauce leurs prières.

Parmi tous ces enfants agnouillés, nous pouvons en distinguer un qui l'appelle GWOMA (la Parole). Il porte bien son nom, car il a la langue bien pendue, et cela lui joue parfois de mauvais tours en classe. Gwoma est un jeune à la peau bien noire qui doit avoir à peine douze ans. Il est d'une famille païenne, son grand frère et lui seulement appartiennent à Jésus. Ce matin, semblant fort préoccupé, il prie avec insistance pour que Dieu l'aide. Depuis longtemps, il nourrit l'ambition d'être premier en classe, et voici que le jour des compositions de fin de mois est arrivé. Il lui faut donc affronter les épreuves, pour lesquelles il réclame l'aide de Dieu.

Après le travail manuel qu'il fait allègrement, en portant ses quatre briques sur la tête (plus de 45 kgs), l'heure des classes arrive. L'épreuve commence. A sa dictée, il a 10. L'élocution marche bien, la récitation, un peu plus difficile, ne lui fait pas peur. Les épreuves se succèdent, il fait tout avec un joli

sourire qui montre ses dents bien blanches. Mais voici, le moment le plus difficile est arrivé. Il s'agit de dessiner une carafe qui est au tableau. Il s'acharne, il transpire; malgré cela, sa carafe semble se tordre sous son crayon en une forme abominable. Que faire ? pense-t-il « Patwensendo n'a qu'un ou deux points de moins que moi, si je rate mon dessin, je suis perdu. » En ces quelques instants terribles, il lui semble qu'il ne pourra pas réaliser son rêve. Mais il pense brusquement à Jésus, dont il a demandé le secours. Sa main devient plus habile, sa carafe s'achève et ressemble cette fois à un de nos honnêtes récipiendaires dans lesquels nous avons l'habitude de mettre de l'eau. Mais il pense « quelle note aurai-je ? » et jette un regard furtif sur le dessin de son rival qui lui semble mieux que le sien.

A-t-il bien dormi, cette nuit-là ? Nous ne pouvons le dire. Mais c'est sûrement avec anxiété qu'il a attendu la venue du jour nouveau qui allait lui apporter les résultats.

La nuit est finie, les élèves sont en classe, tous bien sages sur leurs bancs, car l'heure solennelle est arrivée. Qui est premier ? demandons-nous. Tous répondent : « Gwoma ». C'était exact, Gwoma était le premier, avec seulement 3/10 de point d'avance sur son terrible rival. C'est peu, mais il se place avec fierté au bout du premier banc en criant « baraka Winnam » (merci Dieu !) Et maintenant tous peuvent savoir qu'il était à la première place parce qu'il l'avait demandé avec foi à son Dieu. Comme il le disait tout simplement quelques jours avant : « Je serai premier, parce que je l'ai demandé à Dieu. »

« Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, je le ferai » Jésus

A TOUTE CRÉATURE

Missionnaire GUYAZ

P RECHEZ l'Evangile à toute créature », c'est un ordre, un commandement, le dernier que le Seigneur a donné à ses disciples, et auquel TOUS les enfants de Dieu doivent obéir, chacun dans la sphère où Dieu le place.

Les noirs sont des âmes remplies de terreurs, poussant des cris lugubres pendant des heures et des nuits au son du tam-tam. Elles sont en la possession de Satan et ont besoin d'un Sauveur. Ce qui les domine, les asservit, c'est la superstition et la magie.

Quelle tristesse envahit nos cœurs en constatant les ravages du péché dans le cœur même des enfants. Tout jeune ils commettent l'adultère, et les vices du vol et du mensonge semblent ne plus vouloir les quitter.

Dans ces vies sous l'emprise de Satan, il y a pourtant une étincelle de Vie Divine prête à s'enflammer sous l'onction du Saint-Esprit. Par le Saint-Esprit les chaînes de la magie et de la superstition sont brisées. C'est là l'expérience de tous ceux qui acceptent Jésus-Christ. Ce fut l'expérience de sorciers, chefs de so-

ciétés secrètes qui ont abandonné leurs fétiches et la gloire humaine pour suivre Jésus Seul.

Les frontières de haines disparaissent pour faire place à un lien d'amour. C'est ainsi que des frères pahouins, omyénés, galoas et sekianis, collaborent ensemble sur la même station pour répandre le salut qu'ils ont reçu du Seigneur. Leur témoignage fait dire aux gens du monde : « Ceux-ci ne sont pas comme les autres. » Cela est vrai, nous l'avons vu et pouvons en rendre témoignage. Là où régnait le désordre et la saleté est maintenant l'ordre et la propreté, là où était la maladie est maintenant la santé, là où était le diable est maintenant le Seigneur Jésus.

Beaucoup d'âmes encore dans ce pays ont besoin d'entendre ce message de l'Evangile. Le camarade de bureau ou d'atelier, l'ivrogne de la rue, le pauvre comme le riche font partie de ce « A TOUTE CREATURE ».

Cher Jeune Ami, mon Frère, ma sœur, me permets-tu une question :

OBEIS-TU au dernier Commandement du Seigneur ?

LA PART DU SEIGNEUR

D EUX indigènes s'entretenaient ainsi :

— Si tu avais 100 moutons : en donnerais-tu 50 pour l'œuvre du Seigneur ?

— Oui, je les donnerais.

— Ferais-tu la même chose si tu avais 100 vaches ?

— Oui, je le ferais.

— Mais tu ne le ferais pas si tu possédais 100 chevaux ? Le ferais-tu ?

— Oh ! oui je le ferais. Tu ver-

rais que je le ferais.

— Mais si tu avais dix porcs, accepterais-tu d'en donner cinq ?

— Non, je ne le donnerai pas, et tu n'as pas le droit de me demander cela, puisque tu sais que je n'ai que dix porcs.

« Digeste Chrétien »

« La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition et non de ce qu'elle n'a pas. » 2 Corinthiens 8-12.

Comment JEANNE AKOMA

de petite sauvageonne, est devenue par la grâce de Dieu, une vraie servante du Seigneur

par Missionnaire VERNAUD

TRES loin dans la région de Makokou, à l'Est du Gabon, c'est là qu'est née et a vécu pendant bien des années Jeanne Akôma, jeune femme fan. Elle a été élevée dans une famille païenne en partie catholiciée, dans l'ignorance complète des choses du Seigneur. La vie du village est terre-à-terre pour une femme fan. En dehors de ses préoccupations matérielles qui consistent à planter, à desherber continuellement ses plantations sous peine de les voir rapidement envahies par la brousse toujours renaissante, à préparer une nourriture très peu variée, elle n'a de distraction que dans les palabres du village toujours renaissantes eux aussi, et dans sa crainte des esprits qui dans la nuit sombre occupe ses pensées. Quelle triste existence, terne, coupée ça et là par des danses fétichistes ou par quelque événement sensationnel qu'on se transmet de village en village dans la forêt.

Quand à Jeanne Akôma, un jour aux environs de ses douze ans. Son Père lui annonce qu'elle a été dotée par un autre fan d'un village voisin et de la tribu des Esamboun en faveur du fils de cet homme. Jeanne Akôma ne s'en étonne pas, elle est fière même, c'est la coutume et personne ne trouve cela drôle ou extraordinaire. Elle sait à qui elle a été dotée et attend le jour où son mari va venir la chercher pour l'amener dans sa famille où elle restera jusqu'au moment de la consommation du mariage qui se fera habituellement entre quinze et seize ans.

Akôma ne connaissait pas son mari et il se trouvait que cet homme travaillait bien loin de là à plus de trois semaines d'un long voyage à pieds dans la région de Libreville, cet endroit où tant de jeunes gens partaient maintenant parce qu'on disait au village que là-bas on devenait riche avec les

blancs et qu'ainsi on pouvait gagner beaucoup de femmes, la vraie marque de la richesse dans le pays fan ! Son futur mari y travaillait donc comme manoeuvre. Le père du futur mari décida d'envoyer son premier fils à Libreville afin d'y chercher son frère pour que celui-ci prit possession de la femme qu'il lui avait achetée.

Le frère se mit en route pour Libreville, mais là il apprit que René Bengame n'y était plus et qu'il travaillait à la Mission d'Owendo. René s'y était converti, y avait été baptisé d'eau et du Saint Esprit et se trouvait à ce moment-là élève évangéliste de l'Ecole Biblique. Il arriva qu'à la requête de son père, René Bengame refusa de rentrer dans son pays répondant que Dieu l'avait appelé à être son serviteur et qu'il comptait maintenant sur Dieu seul pour lui donner une épouse. Il prit donc la résolution de refuser la femme que lui avait achetée son père donnant comme raison qu'il ne voulait qu'une femme convertie au Seigneur. Son frère après avoir inutilement insisté se mit alors dans une violente colère disant que René méprisait son vieux père et toute sa famille, et profitant d'une absence de René, il lui vola tout ce qu'il possédait en fait d'objets et retourna dans son pays rapporter cette étonnante nouvelle à sa famille ; pour étonnante elle l'était, un fils qui refuse une femme qui lui a été donnée gratuitement par son père, cela ne s'était jamais vu...

René remit tout entre les mains de Dieu et ne songea plus à cette affaire.

Les années passèrent, sept années durant lesquelles René se donna entièrement à sa tâche d'évangéliste gagnant des âmes pour le Seigneur.

Tout-à-coup en 1947 quel ne fut pas l'étonnement de René de voir

arriver son frère à la station d'Elim où il travaillait maintenant pour le Seigneur, son frère accompagné d'une jeune fille d'environ dix-huit ans, Jeanne Akôma qui ayant grandi avait appris les détails du refus de René. Elle avait su qu'il travaillait pour Dieu et elle voulu le connaître et connaître son Dieu. Elle lui était restée fidèle sans le connaître.

Tout étonné de cette affaire si extraordinaire dans un pays où la mauvaise conduite est regardée presque comme une chose normale, René Bengame qui avait tellement prié pour que le Seigneur lui donna la femme de son choix vit là une intervention de Dieu et un exaucement de ses prières et il ne tarda pas à en voir la réalité. Comment ? ni ses frères, ni personne dans la famille n'avait pris Jeanne Akôma pour femme ? Elle qui ne connaissait pas René avait refusé de changer de mariage, ce qui se fait couramment dans le pays : non cela ne pouvait être qu'une volonté de Dieu. Les frères et les sœurs en Christ à Elim accueillirent Jeanne Akôma et au bout de peu de temps, elle se convertit au Seigneur de tout son cœur. Quelques temps après ils se marièrent. Toutefois, si Jeanne était pleine de bonne volonté, elle était très ignorante. Mais elle se mit courageusement au travail écoutant les enseignements de ses frères et sœurs tant dans le domaine spirituel que dans le domaine matériel, dans celui de la propreté et de l'hygiène.

Quelques temps après Jeanne Akôma descendit à Owendo avec son mari pour faire connaissance avec ses missionnaires. Là elle fut baptisée dans l'eau. Elle rendit un témoignage édifiant à tous égards. En trois mois elle apprit à lire la bible dans sa langue maternelle, puis à coudre à la main et à la machine, à laver proprement le linge et à le repasser, autant de choses qu'elle ignorait. Elle apprit également à balayer convenablement en tirant les objets de leur place et en y mettant du soin. Mais durant ces mois elle apprit

au travers de plusieurs épreuves à marcher avec le Seigneur.

Jeanne Akôma eut des combats terribles d'où par la grâce de Dieu elle sortit victorieuse. Ce fut tout d'abord son mari qui fut accidenté. Il tomba d'un échaffaudage et eut une profonde blessure dans le muscle du bras et dut être soigné quelques semaines à l'hôpital de Libreville. La pauvreté matérielle fut une rude épreuve au début, mais elle suivit docilement les exhortations de son mari, malgré les mauvais conseils qui lui étaient prodigués par les ennemis de Dieu. Elle accepta de tout son cœur la vie par la foi et comprit que le Seigneur exauçait les prières de ses enfants lorsque ceux-ci Lui restaient fidèles au travers des épreuves ! Enfin, elle eut à affronter sa propre famille. En effet son père venait de faire cet immense voyage pour la faire divorcer. Il avait appris que son mari ne gagnait pas d'argent chez les blancs et qu'il était pauvre (matériellement parlant). Lorsque Jeanne apprit que son père était arrivé à Libreville, elle fut très triste et un terrible combat se livra en elle. Elle aimait son mari, par-dessus tout elle aimait le Seigneur, mais elle aimait aussi son père, et un moment elle ne sut que faire. Aussi tout le monde priait pour cette sœur et pour l'entrevue fixée avec son père et la parenté qui l'avait accompagné. Le jour arriva où elle se rendit avec son mari à Libreville rencontrer son père. Devant tous elle prit la parole et leur dit sa conversion, sa détermination de rester la femme de René puis elle les exhorta à se convertir au Seigneur. Son mari même fut très ému de l'entendre rendre un si beau témoignage. Le père ne dit pas un mot et les laissa dès lors tranquilles ! A l'éluia !

Akôma est une femme humble et qui se laisse corriger par ses sœurs d'autres races qui l'entoureront, elle sera une vraie femme d'évangéliste. Oui Dieu fait des choses merveilleuses dans ces âmes et ces vies si simples.